

Médiateurs et instances de médiation

dans l'histoire du voyage

Sous la direction de Albrecht Burkardt
en collaboration avec Vincent Cousseau



histoire

Médiateurs et instances de médiation dans l'histoire du voyage

Sous la direction de
Albrecht BURKARDT

en collaboration avec Vincent COUSSEAU

© Presses Universitaires de Limoges, 2019
5 rue Félix Eboué – 87031 Limoges cedex – FRANCE
Tél : 05.55.14.92.26 – mail : pulim@unilim.fr
Site : pulim.unilim.fr

PREMIÈRE PARTIE

DÈS AVANT LE DÉPART : INTERCESSEURS ET RÉSEAUX

Moyens pour assurer le retour du voyageur à l'époque romaine : les offrandes *pro reditu*

Alicia Ruiz GUTIERREZ*
Universidad de Cantabria

Au fur et à mesure que Rome élargissait ses frontières, les voyages et les changements de résidence devenaient plus fréquents dans l'Empire romain. Les militaires et les magistrats au service de l'administration impériale étaient soumis à des mutations fréquentes, parfois vers des destinations très éloignées de leur lieu d'origine. La mobilité géographique caractérisait également les commerçants et les professionnels qui exerçaient leur métier de manière ambulante, tels que les médecins, les maîtres et les artisans de tout genre. Voyager était devenu à la fin de la République une activité relativement commune et nécessaire, mais aussi une crainte. Les déplacements de l'époque, en effet, impliquaient beaucoup plus de calamités, de risques et d'incertitudes qu'aujourd'hui¹. Tout cela nous permet de comprendre pourquoi le voyage fut ritualisé et pourquoi il représenta une situation propice à la communication entre les fidèles et leurs dieux.

Malgré les améliorations effectuées sur les chemins, sur les infrastructures viaries et sur les moyens de transport, les conditions matérielles des voyages à l'époque romaine restent encore difficiles pour la plupart des individus. Les trajets en mer impliquaient des risques de naufrage et, occasionnellement, la menace d'attaques de pirates². Dans les déplacements par voie terrestre, la principale menace était le brigandage, surtout dans les régions de montagne ou isolées³. À ces craintes réelles il faut en ajouter d'autres, imaginaires, telles que la peur des dieux inconnus et vénérés dans les différentes régions que le voyageur allait traverser, ou l'inquiétude que suscitait le simple fait de franchir des frontières. Le passage du seuil de la maison était pour tout citoyen une action symbolique associée à des

* Cette contribution a été préparée dans le cadre du projet de recherche du Plan National intitulé « Movilidad, arraigo y registro epigráfico de la memoria en la Hispania romana : estudio histórico y cartográfico » (HAR2013-40762-P), financé par le Ministère espagnol de Economía y Competitividad.

¹ Antón Alvar Nuño (éd.), *El viaje y sus riesgos. Los peligros de viajar en el mundo grecorromano*, Madrid, Liceus, 2011.

² Michel Reddé, Jean-Claude Golvin, *Voyages sur la Méditerranée romaine*, Arles, Actes sud, 2005, p. 38-43.

³ Raymond Chevallier, *Voyages et déplacements dans l'Empire Romain*, Paris, Armand Colin, 1988, p. 53-54.

précautions religieuses, comme l'était celle du passage du *pomerium* de Rome pour l'empereur⁴.

L'attachement au lieu d'origine freinait fortement la mobilité géographique. L'absence du foyer était ressentie non seulement par le voyageur mais aussi par sa famille et ses proches. Aussi bien les uns que les autres faisaient souvent appel aux dieux en quête de protection. On recherchait la médiation divine au moyen de pratiques cultuelles de tout genre : prières, offrandes, sacrifices et vœux religieux.

Avant le départ (*profectio*) le voyageur devait dire au revoir formellement à sa famille et à ses amis. Il était habituel de réaliser des sacrifices et d'invoquer les dieux domestiques. On procédait aussi, avant de partir, à la *nuncupatio* ou prononciation de vœux pour un retour heureux. Plus tard, d'autres vœux pouvaient être ajoutés au moment des arrêts que le voyageur avait l'habitude de faire dans des lieux de culte qu'il trouvait sur sa route.

Quand le retour (*adventus*) avait lieu, de nouveaux rites sociaux et religieux étaient réalisés tels que la célébration de banquets, la distribution de cadeaux et l'accomplissement obligatoire des vœux prononcés (*solutio*). D'ailleurs, grâce à cette pratique de culte, nous disposons de beaucoup d'informations concernant les voyageurs rentrés chez eux sains et saufs. Il s'agit d'inscriptions gravées sur des autels, des piédestaux, des plaques ou d'autres supports épigraphiques.

On propose ici une étude de cette documentation épigraphique en excluant les monuments dans lesquels le voyageur mentionné n'est autre que l'empereur ou un membre de la maison impériale, car ce genre de témoignages pose des problèmes spécifiques. On n'a pas non plus tenu compte des inscriptions dont on ignore, à cause de l'état de conservation du monument, si elles étaient consacrées à des empereurs. Notre intérêt s'oriente surtout vers les civils et les militaires qui, pour des raisons personnelles ou dans l'exercice de leur profession ou fonction publique, avaient dû affronter un voyage.

Vœux pour un retour heureux

On a sélectionné 33 inscriptions latines dans lesquelles il figure de manière explicite que l'offrande avait été réalisée pour l'aller et/ou le retour d'un voyage (voir Annexe). Douze d'entre elles ont été trouvées dans la péninsule ibérique (n° 1-12), six dans la Gaule (n° 13-18), deux dans les Alpes Pennines (n° 19-20), une en Afrique Proconsulaire (n° 21), trois à Rome (n° 22-24),

⁴ Alicia Ruiz Gutiérrez, « Viajes y prácticas cultuales en las provincias romanas de Hispania y la Galia », in José Manuel Iglesias Gil, Alicia Ruiz Gutiérrez (éd.), *Viajes y cambios de residencia en el mundo romano*, Santander, Publican, Universidad de Cantabria, 2011, p. 221-224, en particulier p. 202-204.

sept dans différentes régions augustéennes d'Italie (n° 25-31), une en Dalmatie (n° 32) et une autre en Pannonie supérieure (n° 33).

Les formules épigraphiques utilisées pour exprimer la raison de la dédicace se répètent avec très peu de variantes :

- a) *Pro itu*, « pour l'aller ».
- b) *Pro itu et reditu*, « pour l'aller et le retour ».
- c) *Pro reditu*, « pour le retour ».
- d) *Pro salute et incolumitate itu et reditu felici*, « pour la santé et l'intégrité, l'aller et le retour heureux ».
- e) *Pro salute et reditu*, « pour la santé et pour le retour ».
- f) *Pro salute itu et reditu*, « pour la santé, l'aller et le retour ».
- g) *Pro salute reditu et victoria*, « pour la santé, le retour et la victoire ».

On observe que la prière pour la protection du voyageur au retour, ou à l'aller et retour, était associée souvent à la santé (*salus*) et à l'intégrité (*incolumitas*), car le souhait logique était que non seulement celui-ci arrive à destination et soit de retour mais aussi qu'il le fasse toujours sain et indemne. La formule *pro salute et reditu*, « pour la santé et le retour », est la plus fréquente, avec quinze mentions, suivie de *pro reditu*, « pour le retour », avec huit mentions. Le reste des formules compte trois mentions ou moins. Une fois seulement on ajoute à la demande de santé et de retour la victoire ou le succès du voyage (n° 25). Cette prière, peu fréquente dans les cas des voyageurs particuliers, se répète cependant dans les dédicaces impériales créées pour le retour à Rome des empereurs, non seulement sains et indemnes mais aussi victorieux après une campagne militaire ou une autre mission⁵.

Dans la plupart des cas (25 inscriptions) on dit que l'offrande avait eu lieu pour accomplir un vœu, en utilisant habituellement des formules abrégées en vogue, telles que *v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)* : « il a accompli son vœu de bon gré et à juste titre ». Dans le reste des inscriptions, soit l'état de fragmentation empêche de savoir si telle information y figurait, soit celle-ci fut omise, et dans ce cas nous pourrions parler d'offrandes réalisées pour fêter le retour du voyageur comme des actes de piété qui n'étaient pas nécessairement motivés par l'acquittement d'un vœu.

Dans environ la moitié des témoignages, le voyageur ne coïncide pas avec le dédicant de l'inscription. Dans le monument trouvé à Sagunto (n° 11), il est signifié qu'un père accomplit son vœu à la déesse Tutelle après le retour en bonne santé de son fils, alors que dans l'ex-voto en bronze provenant de l'ancienne ville de *Piquentum* (n° 30, fig. 2) le dédicant est une mère reconnaissante qui remercie Hera de la santé et du retour de ses enfants. On voit aussi une relation de parenté entre le voyageur à qui on fait

⁵ Julián González, « Viajes de poder : el emperador y las provincias », in J.-M. Iglesias Gil, A. Ruiz Gutiérrez (éd.), *op. cit.*, p. 281-288.

allusion sur l'autel de Medellín (n° 5), *Lupus Alboni f.*, et le probable dédicant du monument, sa sœur *Capinia Albonia*.

Les trois autels votifs trouvés à Dijon ont un intérêt particulier. Ils sont dédiés « à la santé, à l'aller et au retour » d'un même personnage : *Tiberius Flavius Vetus*⁶. L'un d'entre eux était dédié par son esclave *Carantillus* (n° 18) et les deux autres par ses clients appartenant à différentes corporations professionnelles du *pagus Andomus*, dans un cas, des forgerons (n° 16) et dans l'autre, des ouvriers carriers (n° 17). Ces trois épigraphes témoignent d'un cas unique de réalisation collective de vœux à la suite du voyage d'une même personne n'appartenant pas à la maison impériale. Il s'agissait probablement d'un membre important de l'élite locale de *Divio*.

Dans l'inscription de Kaštel Sućurac (n° 32), le dédicant se présente aussi comme un client du voyageur. Dans d'autres cas, des esclaves et des affranchis s'occupaient du monument. L'autel dédié à Neptune dans l'ancienne *Althiburos* (n° 21) à l'occasion du retour de *L. Aelius Tiro*, centurion de la Légion III Augusta, fut érigé par son affranchi *Heracla*. On trouve un autre exemple à Pietradefusi (n° 26), où le dédicant est aussi un affranchi du voyageur.

Dans les ruines de *Glanum*, centre religieux fréquenté par des pèlerins et par des voyageurs qui circulaient par la voie *Domitia*, on a trouvé une statue d'*Hercules* à côté du piédestal qui la supportait (n° 15). Dans l'inscription il apparaît que le monument avait été dédié par le sous-officier *Cn. Pompeius Cornutus*, reconnaissant envers la divinité pour la santé et le retour d'un détachement militaire : celui des centurions et des soldats *Glanici* qui avaient été commandés par le tribun *G. Linicius Macrus*. Ce piédestal avec sa statue fut découvert *in situ* lors des fouilles archéologiques réalisées dans le gisement de *Glanum*, pendant la campagne de 1950-1951. Le monument avait été déposé dans un petit temple du premier siècle, où l'on trouva six autres inscriptions sur des autels dédiés également à Hercule⁷.

On a publié récemment une inscription qui avait été trouvée en 2009 dans la paroisse portugaise d'Açores (n° 2, fig. 2). Il s'agit d'un autel dédié à *Iuppiter Optimus Maximus* par *Arruntia Clara*, à la suite de l'accomplissement de son vœu après le retour du citoyen romain *G. Silius Celsus*. Bien que le texte n'explique pas la relation entre le dédicant et le voyageur, on peut penser qu'ils étaient époux⁸. Un lien conjugal aurait pu exister aussi dans

⁶ Yann Le Bohec, *Inscriptions de la cité des Lingons. Inscriptions sur pierre*, Paris, Éd. du CTHS, 2003, p. 59, n° 51-53.

⁷ M. Henri Rolland, « Fouille de *Glanum* (1951-1952) », *Gallia*, 11-1, 1953, p. 3-17, en particulier p. 15-17.

⁸ António Carlos Marques, João Carlos Lobão, Pedro C. Carvalho, « Ara a Júpiter de Açores (Celorico da Beira) (*Conventus Emeritensis*) », *Ficheiro Epigráfico*, 103, 2012, n° 456.

d'autres cas où le dédicant est une femme et le voyageur un homme, comme c'est le cas de l'exemplaire de Bologne (n° 29).

Dans les inscriptions où, volontairement, on ne signale pas le nom du voyageur mais où apparaît celui du dédicant, il semble qu'il s'agissait du même personnage. Une telle coïncidence est certaine dans le cas du chevalier romain *L. Acilius Clodianus*, qui dédia avec ses enfants une statue à *Iuppiter Olympius Corinthius* après son retour de Chypre et d'autres provinces. L'inscription, datée de la seconde moitié du premier siècle, fut trouvée dans les *Horrea Seiana* de Rome (n° 23). Aussi, *T. Flavius Exuperatus* dédia « pour son retour » un espace sacré (*loca*) à la déesse Fortune avec son fils *Victorinus*. La consécration eu lieu en l'an 243, quand *L. Annius Arrianus* et *C. Cervonius Papus* étaient consuls (n° 33).

Le dédicant et le voyageur coïncidaient également dans l'inscription en vers trouvée à Arellano, dans la province *Hispania Citerior* (n° 7, fig. 2). Le texte évoque un long voyage à Rome :

Les vœux que, suppliant et avec inquiétude, je t'avais faits quand je me dirigeais vers les hautes collines de Rome, les voilà devant toi. Moi, *Flavus*, magistrat, victorieux et content, je te les dédie, *Apenninus*, protecteur de ma personne. Accepte de bon gré, je t'en prie, ce que je t'offre : un autel, une palme et une victime.

Étant donné que ce voyageur originaire d'Hispania prononça ses vœux à *Apenninus* quand il se dirigeait à Rome, on peut penser qu'il le fit à l'occasion de sa visite au sanctuaire italique de cette divinité. Le temple se trouvait au pied du Monte Catria, près de la ville de Gubbio, ancienne *Iguvium*⁹. L'arrêt au sanctuaire donne une référence sur le possible itinéraire suivi par *Flavus* pour arriver à Rome depuis Arellano. Il y accéda probablement par la route de la Vallée de l'Ebre jusqu'à *Tarraco* et là, il prit la partie finale de la voie Auguste, ensuite la voie Domitienne, la voie Émilienne et finalement la voie Flaminienne¹⁰. Quand il était déjà sur cette dernière voie, à 135 milles de Rome, il dut faire un léger détour pour arriver au célèbre sanctuaire de Jupiter *Apenninus*. Il y prononcerait ses vœux pour son retour à Hispania et aussi pour le succès de sa mission à Rome, car l'inscription signale qu'il offrit à la divinité une palme, symbole de la victoire, et que finalement il rentra *laetus et victor*, « heureux et victorieux ».

Le retour victorieux de *Flavus* depuis Rome à Arellano rappelle celui qu'on souhaitait aux empereurs – dans le sens opposé et depuis d'autres endroits de l'Empire – quand ils devaient s'absenter de Rome¹¹. Bien que la

⁹ Dans la *tabula Peutingeriana* apparaît représenté à côté de la légende *Iovis Penninus id est Agubio* (facsimil de Konrad Miller, V, 3-m).

¹⁰ Marc Mayer, Javier Velaza, « El *carmen epigraphicum* de Arellano (Navarra). Algunas precisiones de lectura, interpretación y cronología », *Príncipe de Viana*, 55, 203, 1994, p. 515-525, en particulier p. 521.

¹¹ A. Ruiz Gutiérrez, « Viajes... », *op. cit.*, p. 210.

prière pour la victoire soit presque exclusive des dédicaces impériales, on la trouve également dans d'autres inscriptions comme celle d'Arellano, et dans celle de Pompéi, dédiée aux Lares « pour la santé, le retour et la victoire » de *C. Iulius Philippus*, (n° 25). Dans les décorations de l'autel offert à la déesse *Vacuna* après le retour de *L. Acestorius* on peut trouver aussi une référence à la victoire ou au triomphe obtenu par le voyageur. En effet, on voit une couronne de laurier encadrée de deux feuilles de palme (n° 27, fig. 2).

La route suivie par le voyageur d'Arellano coïncide partiellement avec celle qui est enregistrée sur les gobelets d'argent retrouvés dans la station thermale d'*Aquae Apollinares* (Bagni di Vicarello), qui présentent des inscriptions avec des informations sur les *mansiones* et distances en milles d'un itinéraire romain de Cadix à Rome. D'après Lido Gasperini, ces gobelets auraient pu être utilisés par les fidèles pour boire l'eau sacrée d'Apollon ; ensuite, ils auraient été déposés, en tant qu'offrande, dans la source des eaux thermales¹². Le sanctuaire, situé à 30 km au nord de Rome, était sans doute visité par des voyageurs qui se dirigeaient vers la capitale de l'Empire depuis différents lieux d'Italie et des provinces romaines.

Des autels comme celui d'Arellano servaient à faire des sacrifices en l'honneur des dieux et dans le but d'accomplir des vœux après le retour d'un voyage. À part le monument même et une palme, *Flavus* offrit à *Appenninus* un animal sacrifié (*victima*). L'autel retrouvé à Marignac (n° 13, fig. 2) fut offert à *Iuppiter Optimus Maximus* avec un sacrifice, probablement à titre expiatoire (*hostia*). L'inscription de Medellín, dédiée aussi à Jupiter, fait allusion à une importante offrande, celle d'un taureau, pour accomplir un vœu après le retour d'un individu de statut pérégrin, *Lupus Alboni f.* (n° 5).

On observe aussi la donation de statues dédiées à la divinité qui avait rendu possible le retour (n° 15 et 23), ainsi que d'espaces ou de constructions sacrées (n° 33). Cependant, on doit écarter le *mundus* mentionné dans l'inscription de Padula (*Cosilinum*) où on avait lu : *Sanctum / mundum / Attinis p(ro) r(editu) / a fundament(is) / Helvia Abascante / et Capitolina filia d(ecreto) d(ecurionum) p(ecunia) s(ua) / f(ecerunt)*¹³. Il est peu probable que la construction de ce *mundus* à *Attis* par les deux femmes citées dans le texte ait eu lieu à l'occasion du retour d'un voyage. À la

¹² Lido Gasperini, « El tesoro de Vicarello. Un gran descubrimiento arqueológico del siglo XIX », *Gerión*, 26-2, 2008, p. 91-102, en particulier p. 93-94.

¹³ AE 1979, 195. Victorius Bracco, « Sanctus mundus Attinis in finis Consilinium », in Margreet B. de Boer, T.-A. Edridge (éd.), *Hommages à Maarten J. Vermaseren*, Leiden, Brill, 1978, p. 67-79.

troisième ligne du texte, il convient mieux de lire *p(opuli) R(omani)*¹⁴ au lieu de *p(ro) r(editu)*, bien que cette formule soit abrégée de la même manière dans le monument d'Agrochão (n° 3).

Dieux et voyageurs

Les inscriptions qui ont été rassemblées dans l'Annexe font allusion à dix-sept divinités différentes. Jupiter est nommé onze fois, avec des invocations ou épithètes variées. Près de Rome, la matrone *Arruntia Hygia* accomplit ses vœux *pro reditu* à *Iuppiter Optimus Maximus Bronton* (n° 24). Le monument apparut dans un sanctuaire où l'on trouva également d'autres inscriptions, aussi bien en langue grecque qu'en langue latine, dédiées au même dieu du tonnerre. Le culte à *Zeus Brontôn* trouve son origine au nord-ouest de Phrygie et eut très peu de diffusion à l'extérieur de l'Asie Mineure¹⁵. Les inscriptions romaines témoignent de la présence d'une communauté phrygienne dans la capitale de l'Empire¹⁶.

La dédicace à *Iuppiter Olympius Corinthius* s'avère logique dans le cas d'un chevalier qui avait voyagé avec ses enfants à Chypre et à d'autres provinces, de l'Orient grec probablement (n° 23). Des ex-votos pour l'aller et le retour furent dédiées aussi au dieu de la montagne, *Poeninus*, ou à *Iuppiter Poeninus*. Il s'agit de petites plaques en bronze que les fidèles déposèrent dans le sanctuaire que la divinité avait au col du Grand Saint-Bernard en Suisse (n° 19 et 20, fig. 2). Comme déjà signalé, le dieu *Appenninus*, mentionné dans l'autel d'Arellano, est sans doute celui qui était vénéré dans le célèbre sanctuaire oraculaire qui se dressait sur le territoire de l'ancienne ville d'*Iguvium* et qui aurait été visité par le voyageur *Flavus* à l'occasion de son voyage à Rome (n° 7, fig. 2).

Deux inscriptions furent dédiées à *Silvanus*, protecteur des forêts et des champs ainsi que des *domus* et des propriétés familiales. En Dalmatie, il est cité comme *Augustus* (n° 32) et en Italie, comme *Casanicus* (n° 26), nom qui fait allusion à ses pouvoirs en tant que défenseur de la maison¹⁷. L'invocation à ce dieu convenait évidemment à ceux qui devaient s'absenter pendant un certain temps pour un voyage. La protection sur les voyageurs

¹⁴ Cf. *Supplementa Italica*, 3-C, Rome, 1987, n° 1 : *Sanctum / mundum / Attinis p(opuli) R(omani) / a fundament(is) / Helvia Abascante / et Capitolina filia) d(ecreto) d(ecurionum) p(ecunia) s(ua) / f(ecerunt)*.

¹⁵ Thomas Drew-Bear, Christian Naour, « Divinités de Phrygie », *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt (ANRW)*, II, 18.3, Berlin, New York, De Gruyter, 1990, p. 1907-2044, en particulier, p. 1992-1993.

¹⁶ Th. Drew-Bear, Ch. Naour, « Divinités... », *op. cit.*, p. 1996-1997.

¹⁷ Peter F. Dorsey, *The Cult of Silvanus: A Study in Roman Folk Religion*, Leiden, New York, Brill, 1992, p. 30.

exercée par *Silvanus* est évidente aussi dans l'épiclese *Viator* qu'on lui attribue dans un monument de *Pannonia*¹⁸.

L'inscription de Pompéi dédiée aux *Lares* (n° 25) fut découverte dans le mur intérieur d'une maison située dans la rue Abondance. Cette demeure appartenait à *C. Iulius Polibius*, qui était probablement un descendant d'affranchis impériaux. *C. Iulius Philippus* y habitait, et il était sans doute son affranchi. Le graffiti fut réalisé avec de grandes lettres incises, à quelques mètres du *lararium*. Les dédicants étaient l'affranchi d'une autre maison, *P. Cornelius Felix*, et *Vitalis*, un esclave des *Cuspii*¹⁹. Tous les deux prièrent aux *Lares* pour le retour de *Philippus*. Cet acte de dévotion aurait pu coïncider avec la cérémonie d'adieu du voyageur au moment de son départ de Pompéi.

L'Annexe documentaire inclut un autre graffiti provenant d'un contexte complètement différent de celui que nous venons de citer. Je parle du petit texte *pro itu* gravé par une personne anonyme sur les murs de la Cueva de la Griega (n° 10)²⁰. Plus de cent graffiti romains sont conservés dans cette grotte située tout près d'un ruisseau, dans la municipalité de Pedraza (Ségovie). Dans la plupart des cas, il s'agit de noms de personnes qui y étaient entrées en laissant les traces de leur visite sur les parois de la cavité rocheuse. Au moins treize de ces graffiti ont un caractère religieux évident, et parmi eux on trouve celui qui fut créé pour l'aller d'un voyage. Le fidèle ne signala pas la divinité à laquelle était destinée la prière. Dans la grotte, des dieux celtiques comme *Deva* et *Nemedo* sont cités ; mais cela ne veut pas dire que notre graffiti soit adressé obligatoirement à l'un d'entre eux. Il faut signaler que la grotte ne semble pas avoir été un sanctuaire consacré à une divinité particulière mais plutôt un lieu sacré considéré comme approprié par ceux qui y entrèrent pour réaliser des actes de culte privés²¹.

L'affranchi du centurion *L. Aelius Tiro* et aussi le sous-officier *Cn. Pompeius Cornutus* eurent recours à des dieux appréciés par les militaires. Le premier pria *Neptunus Augustus* pour le retour de son patron (n° 21) et le deuxième invoqua *Hercules Victor* pour le retour d'un contingent de soldats *Glanici* qui avait été mobilisé avec ses officiers (n° 15). Dans d'autres contextes ou situations, des dieux salutaires et protecteurs

¹⁸ AE 1991, 1298.

¹⁹ Kristina Milnor, *Graffiti and the Literary Landscape in Roman Pompeii*, Oxford, Oxford University Press, 2014, p. 132.

²⁰ Juan Santos Yanguas, Ángel L. Hoces de la Guardia Bermejo, Javier del Hoyo, *Epigrafía romana de Segovia y su provincia*, Segovia, Universidad de León, 2005, 170/75.

²¹ Marc Mayer, José Antonio Abásolo, « Restos culturales romanos en la Cueva de la Griega (Pedraza, Segovia) », *Diis Deabusque. Actas do II Colóquio Internacional de Epigrafía « Culto e Sociedade »*. *Sintria*, III-IV, 1995-2007, p. 347-362, en particulier p. 349, 354, n° 75, fig. 7.

tels que *Salus* (n° 1) et *Tutela* (n° 11) furent invoqués pour faciliter le retour du voyageur. D'un autre côté, dans la région d'Istrie, *Sextilia Propontis* invoqua la déesse grecque Héra pour la santé et le retour de ses enfants (n° 30, fig. 2). Il y a aussi des inscriptions *pro salute et reditu* dédiées à des dieux locaux de provenances différentes, comme *Itsacurrina* (n° 9) et *Obana* (n° 12) en Hispanie Citérieure. On offrit à la déesse *Vacuna*, d'origine sabine, un monument magnifique avec des décorations en relief et auquel nous avons déjà fait allusion (n° 27, fig. 2). Il a été daté dans la première moitié du premier siècle. On ne peut pas déduire à partir de l'onomastique des dédicants, *Aredia Daphne* et *C. Pomponius*, qu'il s'agit de personnes de la famille du voyageur, *L. Acestius* ; on a bien plutôt affaire à des amici ou d'autres personnes proches.

Il n'est pas étonnant de trouver des offrandes *pro reditu* dédiées aux dieux protecteurs des chemins. Les *Dei Viales* sont cités, par exemple, dans l'inscription d'Agrochão, au nord de Lusitanie (n° 3). Dans la zone nord-ouest d'Hispanie, les dédicaces au *Lares Viales* sont nombreuses, mais généralement très courtes et réalisées sur des autels simples. On en compte une quarantaine dans tout l'Empire romain, toutes dans la Péninsule Ibérique et la plupart d'entre elles en Galice²². On sait par Plaute que les voyageurs invoquaient les *Lares* des chemins pendant leurs déplacements²³. Il n'est donc pas étonnant que certains autels qui leur furent dédiés aient été découverts justement à côté des voies romaines.

Mercure mérite une attention particulière. Les épithètes de *Compitalis* et *Vialis* qu'on lui attribua occasionnellement montrent ses célèbres pouvoirs en tant que protecteur des voyageurs, des chemins et des carrefours²⁴. Il est évident que beaucoup de monuments dédiés à ce dieu, bien que les inscriptions ne le disent pas, étaient réalisés par des fidèles qui voyageaient souvent ou qui devaient affronter occasionnellement les dangers d'un voyage. Comme la fonction naturelle de Mercure était celle de protéger les voyageurs, on considérait probablement qu'il n'était pas nécessaire d'indiquer la raison de la dédicace dans le cas des personnes en voyage. L'inscription votive d'Arsago Seprio (n° 31) peut être considérée une exception²⁵.

Le cas de *Fortuna Redux*, déesse qui est citée à côté de *Iuppiter Optimus Maximus* dans les trois autels de Dijon (n° 16, 17 et 18) représente un cas analogue. Il s'agit de la divinité qui, par excellence, faisait revenir les

²² Francisco Marco Simón, « Within the Confines of the romano-Celtic world: The Gods of the Roads », in Manfred Heinzmann (éd.), *Auf den Spuren keltischer Götterverehrung (Akten des 5. FERCAN-Workshop, Graz, 9.-12. Oktober 2003)*, Vienne, 2007, p. 197-205, en particulier p. 198-199.

²³ Plautus, *Mercator*, 865.

²⁴ Cf. CIL II, 5810 = AE 1903, 235 ; HEp, 11, 307.

²⁵ Antonio Sartori, *Le epigrafi di Arsago Seprio*, Arsago Seprio, 2009, n° 6.

voyageurs. En fait, l'épithète de *Redux*, « qui facilite le retour », était attribuée presque de manière exclusive à cette déesse. Son culte fut officialisé à Rome quand l'empereur Auguste lui consacra un autel près de Porta Capena, à son retour d'Orient en l'an 19 av. J.-C. Depuis, la protection de *Fortuna Redux* fut associée aux empereurs et aux membres de la maison impériale, mais aussi aux dirigeants militaires et aux dignitaires politiques qui s'étaient déplacés depuis leur lieu d'origine pour l'exercice de leurs fonctions²⁶.

Conclusion

Les pratiques de culte à l'occasion de la réalisation de voyages étaient fréquentes à l'époque romaine, tel que les nombreuses dédicaces épigraphiques que nous connaissons aujourd'hui le démontrent. Dans le but de sélectionner la documentation disponible, on a privilégié l'étude des inscriptions signalant de manière explicite que la raison de la dédicace était l'aller et/ou le retour d'un voyage ; mais celles-ci représentent seulement une petite partie de la totalité des documents qui auraient pu être pris en considération. La prière pour le retour et la santé peut être sous-entendue, par exemple, dans le cas des soldats ou des officiers de l'armée qui érigèrent des épigraphes votives à leur retour des lieux où ils avaient été mobilisés ou des lieux où ils avaient participé dans une expédition militaire²⁷. On peut dire plus ou moins la même chose pour les magistrats et les légats²⁸.

Les inscriptions montrent que la diversité des dieux et déesses invoqués pour faciliter le retour était grande. Les raisons du choix de la divinité retenue nous échappent dans la plupart des cas, mais il est clair que la sélection dépendait de différentes circonstances comme la condition sociale, le métier du voyageur ou la destination du voyage. Dans certains cas, le choix du sanctuaire pour prononcer le vœu aurait été déterminant et dans d'autres, la prédilection personnelle du dévot pour un culte particulier. Très souvent on faisait appel à des dieux considérés protecteurs des voyageurs, des chemins et des carrefours. Le souhait de retour aux lares était aussi à l'origine des prières aux divinités domestiques, liées à la maison et aux propriétés familiales qui devaient être abandonnées pour un certain temps. Évidemment, des dieux puissants comme Jupiter étaient sollicités de la même manière que d'autres dieux salutaires et, bien sûr, comme la déesse Fortune, tenant entre les mains le destin du voyageur.

²⁶ A. Ruiz Gutiérrez, « Viajes... », *op. cit.*, p. 213-216.

²⁷ Cf. CIL III, 3512 (*ab expeditione Syriatica reversus*), CIL III, 5937 (*reversus ab expedit. Burica*) et CIL XIV, 2905 (*reversus de expeditione*).

²⁸ *Dis et Numinib(us) / Aquarum / Ulp(ius) Secundinus / Marius Valens / Pomponius Haemus / lul(ius) Carus Val(erius) Valens / legati Romam ad / consulatum Seve(riani) c(larissimi) v(iri) missi incolu/mes reversi ex voto / E A (CIL III, 1562).*

Dans la plupart des cas, c'étaient des hommes qui se déplaçaient. Seulement dans l'une des trente-trois inscriptions étudiées le voyageur était sans aucun doute une femme : *Petronia Magna* (n° 13, fig. 2). Cela pourrait aussi être le cas d'*Arruntia Hygia*, dédicant d'une inscription dans laquelle on ne fait pas allusion à l'identité du voyageur, ce dont on pourrait déduire qu'il s'agissait d'elle-même (n° 24). Une troisième femme est citée dans un groupe familial de quatre membres priant pour le retour d'un voyageur (n° 22)²⁹. Les cinq autres femmes mentionnées dans notre corpus sont citées en qualité de dédicants des inscriptions implorant le retour de leurs enfants et d'autres membres de la famille ou de proches (n° 2, 5 ?, 27, 29 et 30).

Malheureusement, très peu de textes donnent des indications sur la destination du voyage réalisé. Dans le nord d'Hispanie Citérieure, *Flavus* célébra son retour de Rome (n° 7, fig. 2) ; le retour de *L. Acestius* de l'Afrique fut célébré dans la région italique de *Samnium* (n° 27), de même que celui du chevalier *L. Acilius Clodianus* à Rome, après son voyage de Chypre et dans d'autres provinces non citées. Dans tous ces voyages, les trajets parcourus avaient été longs.

Quel était l'objectif final des offrandes ? Il ne fait pas de doute que nous sommes devant des preuves matérielles d'un phénomène de religiosité liée aux voyages. Dans le cadre d'une religion ritualiste et pragmatique comme la romaine, les vœux aux dieux avaient pour but de calmer les craintes que l'éloignement du lieu d'origine provoquaient nécessairement. La médiation divine était sollicitée afin d'éviter les dangers inhérents aux déplacements et aux séjours dans les pays étrangers. D'ailleurs, les rites religieux faisaient partie de la sociabilité du voyage.

La prononciation de vœux, les cérémonies, les offrandes et la construction de monuments servaient à célébrer le moment du départ ou du retour dans le cercle social et familial du voyageur. Les partenaires, les affranchis ou les clients pouvaient exprimer au moyen de rites religieux leur soutien et leur fidélité envers la personne qui affrontait le déplacement, tel qu'on peut le voir dans les cas de vœux collectifs pour le retour de *Tiberius Flavius Vetus* (n° 16, 17 et 18).

Aussi, pour le voyageur même, c'était une bonne occasion pour rendre ses mérites publics. C'est sans doute le cas de *Flavus*, qui avait voyagé à Rome pour des raisons liées à sa condition de magistrat (n° 7, fig. 2). Le *carmen* épigraphique pompeux qu'il commanda d'enregistrer sur un grand autel témoigne de l'accomplissement de ses vœux après son retour heureux tout en laissant une trace de la mémoire de son grand exploit.

²⁹ Sabine Armani, « Nieces and Nephews : An Epigraphic Approach », in Mary Harlow, Lena Larsson Lovén (éds.), *Families in the Roman and Late Antique Roman World*, London, Continuum, 2012, p. 85-110, en particulier p. 96.

Annexe

Inscriptions dédiées pour l'aller et/ou le retour de voyageurs (sauf empereurs)

- 1) Marchena (Sevilla, ES) [*Baetica*]. CIL II, 1391 ; CILA II, 817.
Ara Sal(utis) / pro redit(u) / L(uci ?) N(---) P(ublius ?) / Celsius f(ecit ?).
- 2) Açores (Celorico da Beira, Guarda, PT) [*Lusitania*]. FE 103, 456.
Pro sal(ute) / et redit(u) / G(ai) Sili Cel/si Arruntia / Clara Iovi / O(ptimo) M(aximo) v(otum) s(olvit).
- 3) Agrochão (Vinhais, Braganza, PT) [*Lusitania*]. HEp 17, 220.
D(is) Vialibu(s) / M(arcus) Galus A/tius p(ro) r(editu) / v(otum) l(ibens) r(etulit).
- 4) Faro (Algarve, PT) [*Ossonoba, Lusitania*]. IRCPacen, 2.
--- / EF[---] LIS[---] / M(arcus) Acilius [Bal]/bus lib(ertus) [---] / [--- p]ro salute [et re]/[d]itu[s] {a}eor[um] / [a(nimo) l(ibens)] / v(otum) [s(olvit)].
- 5) Medellín (Badajoz, ES) [*Metellinum, Lusitania*]. CIL II, 606 ; AE 1962, 73 ; HEp 3, 101.
Iovi tauru/m pro salu/te et reditu / Lupi Albo/ni f(ili) Capini/ae / Alboniae / frat(ris) a(nimo) l(ibens) v(otum) s(olvit).
- 6) Angostina (Álava, ES) [*Hispania Citerior*]. HEp 8, 1 ; AE 1998, 774.
[---] / pro salute et / reditu Aciliorum / C(ai) et Severi / Calpurnius / Flaccus Procul[i] / f(ilius) Suestatiensis / v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).
- 7) Arellano (Navarra, ES) [*Hispania Citerior*]. AE, 1951, 281 ; IRMN, 18 ; HEp 5, 606.
Quae vota supplex / mente trepida voveram / cum ad alta Romae / pergerem fastigia / haec tibi nunc Flavus / mag(istratus) victor et laetus dic(o) / Appennine nostrae / fautor innocentiae / tu tantum quaeso / mente propitia accipe / qua[e] tibi dicamus / aram palmam victimam.
- 8) Olmedilla de Alarcón (Cuenca, ES) [*Hispania Citerior*]. CIL II, 3215 ; HEp 17, 60.
[Pro salute(?)] / et reditu [---] / Festi f(ili) Luta / Phainus et Her(---) / l(ovi) O(ptimo) M(aximo) v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito).
- 9) Olza (Navarra, ES) [*Hispania Citerior*]. HEp 8, 379 ; AE 1998, 776.
Val(erius ?) Badan(---) / Abisunsonis / posuit ex / votu Itsac/urrine pr/o salu{o}te et / reditu l(ibente) animo.
- 10) Pedraza (Segovia, ES) [*Hispania Citerior*]. HEp 7, 733.
Pro / itu.
- 11) Sagunto (Valencia, ES) [*Saguntum, Hispania Citerior*]. CIL II²/14, 634.
[Pro salute / et reditu fil(ii) / Q(uintus) Fab(ius) Fabul/lus Tut(elae) v(otum) s(olvit).

- 12) Velilla de Ebro (Zaragoza, ES) [*Celsa, Hispania Citerior*]. CIL II, 5849 ; ERZ, 23.
Pro salu/te et reditu / Aburi [Cres]/c[e]ntis Lu[+{---} / F]lorus Oba/nae v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).
- 13) Marignac (Haute-Garonne, FR) [*Lugdunum Convenarum, Aquitania*]. CIL XIII, 37.
l(ovi) O(ptimo) M(aximo) // pro salute et / reditu Petroniae / Magnae Fortu/natus act(or) aram / cum hostia fecit / item pro salute su/a et suoru(m) omnium / v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).
- 14) Le Pegue (Drôme, FR) [*Gallia Narbonensis*]. AE 1987, 757.
[Pr]o salut[e] / [et i]ncolumi[t(ate)] / [it]u et reditu / [feli]ci Iuli Ai / [et Bla]jesiae(?) --.
- 15) Saint-Remy-de-Provence (Bouches-du-Rhône, FR) [*Glanum, Gallia Narbonensis*]. AE 1954, 102 ; AE 1964, 146a ; AE 1999, 1022 ; AE 2001, 1322.
[---]essi[---]ca[+] / [---]es / votum suscept(um) / Herculi Victori pro / salute et reditu G(ai) Licini / Macri trib(uni) et centurio/num et militum Glanico/rum qui sub vex(s)illo fue/runt Cn(aeus) Pomp(eius) Cornutus / opt(io) / ex stipendi(i)s et hono/rario quod ei d(onum) const(ituerat) / l(ibens) m(erito).
- 16) Dijon (FR) [*Divio, Belgica/Germania Superior*]. CIL XIII, 5474 ; ILS, 7048.
l(ovi) O(ptimo) M(aximo) / et Fortunae Reduci pro / salute itu et reditu / Tib(eri) Fl(avi) Veteris patrono / optimo aram posuerunt fabri / ferrari(i) Dibione [co]ns(i)s/[t]entes clientes / [v(otum)] s(olverunt) l(ibentes) m(erito) / l(ocus) d(atus) d(ecreto) p(aganorum) A(ndomensium ?).
- 17) Dijon (FR) [*Divio, Belgica/Germania Superior*]. CIL XIII, 5475 ; ILS 7048a.
l(ovi) O(ptimo) M(aximo) et / Fortunae / Reduci pro / salute itu et / reditu Ti[b(eri)] / Fl(avi) Veteris / patron[o] / optimo et / fidelissimo / lapidari(i) / clientes eius / pag(o) Andomo / co[n]sistentes / ex voto / v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito).
- 18) Dijon (FR) [*Divio, Belgica/Germania Superior*]. CIL XIII, 5476.
l(ovi) O(ptimo) M(aximo) [et] / Fortunae Reduci / pro salute itu et / reditu [Tib(eri) Fl(avi)] / V[et]eris / n(ostri) / Carantillus serv(us) / actor ex voto / posuit / v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).
- 19) Bourg-Saint-Pierre (Col du Grand Saint-Bernard, CH) [*Summus Poenninus, Alpes Poeninae*]. CIL V, 6873 ; InscrIt 11-1, 71.
lovi P[oenino] / Q(uintus) lu[lius] / Alp[inus] / pro i[itu] et / re[ditu] / votum s(olvit) l(ibens) m(erito).
- 20) Bourg-Saint-Pierre (Col du Grand Saint-Bernard, CH) [*Summus Poenninus, Alpes Poeninae*]. CIL V, 6875 ; InscrIt 11-1, 73.
Poenino / pro itu et reditu / C(aius) Iulius Primus / votum s(olvit) l(ibens) m(erito).

- 21) Médeina (Le Kef, TN) [*Althiburos, Africa Proconsularis*]. AE 2009, 1760.
Ara // [Ne]ptun[o] // [Au]g(usto) sac(ra) / [pr]o salute / [et r]editu{m} / L(uci) Aeli Tiro/nis } (centurionis) leg(ionis) III / Aug(ustae) Herac/la libertus / eius v(otum) s(olvit) l(ibens) a(nimo).
- 22) Rome (IT) [*Roma*] CIL VI, 3740 ; CIL VI, 31114 ; AE 2001, +219 ; AE 2001, 472.
[Pro salute e]t reditu III / [MMM(arcorum) Aurel]iorum(?) Savini Sen(ioris) / [et Sabini fil(iastri ?)] et Sabiniani filii(i) / [frat(ris) et Aureli]ae(?) Iustinae fil[iliae].
- 23) Rome (IT) [*Roma*]. CIL VI, 36787 ; ILS, 9514 ; AE 1911, 208.
L(ucius) Acilius Clodianus / eques Roman(us) / decurialis pro reditu / ex provinciae Cupri item / aliarum provinciarum vo/to suscepto signum / Iovi Olumpio Corinthiu[s] / consecravit cum filii(s).
- 24) Rome (IT) [*Roma*]. AE 1935, 130.
l(ovi) O(ptimo) M(aximo) / Brontonti / Arruntia Hygia / matrona / votorum suorum / compos / pro reditu{m} donum / solvit.
- 25) Pompei (Napoli, IT) [*Pompeia, Regio I : Latium et Campania*]. AE 1977, 219 ; AE 1985, 285.
Pro salute{m} reditu{m} et victoria / C(ai) Iuli Philippi h[ic] fecit Laribus P(ublius) Cornelius Felix et Vitalis Cuspi.
- 26) Pietradefusi (Avellino, IT) [*Regio II : Apulia et Calabria*]. CIL IX, 2100 ; ILS, 3553.
Pro salute / et reditu / L(uci) Turseli [M]ax/im(i) L(ucius) Tursel/ius Restu[t]us l(ibertus) / Silvano Ca/sanico vot(um) / lib(ens) solvit.
- 27) Poggio Fidoni (Rieti, IT) [*Regio IV : Samnium*]. CIL IX, 4751 ; ILS, 3486 ; AE 2000, 403 ; AE 2004, +499.
Pro reditu L(uci) Acesti ex Afric(a) / vovi Vacunae Aredia Da(p)pf[n]e / et C(aius) Pomponius / v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito).
- 28) Luni (La Spezia, IT) [*Luna, Regio VII : Etruria*]. CIL XI, 6943.
[---]onti sacru{m} (?) / [Bae]b(ius ?) Nymphido[tus] / [p]ro reditu / n(umini) Iovis Victo[ris] / v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).
- 29) Bologna (IT) [*Bononia, Regio VIII : Aemilia*]. CIL XI, 700.
pr]o reditu[---] / C(ai) Lolli C(ai) f(ili) Ru[fi ---] / Sallustia Quincta ---.
- 30) Račice (Ilirska Bistrica, SI) [*Piquentum, Regio X : Venetia et Histria*]. CIL V, 8200 ; InscrIt 10-3, 115 ; ILS, 3964.
Haerae dominae / Sextilia Propontis / pro salute et / reditu / filiorum suorum / v(otum) l(ibens) s(olvit).
- 31) Arsago Seprio (Varese, IT) [*Sibirium, Regio XI : Transpadana*]. AE 2009, 424.
Mercur/io vot(um) lib(ens) / s(olvit) red(itu) Secu/ndus Bitu/cus Ama(---) f(ilius).

32) Kaštel Sućurac (Kaštela, HR) [Salona, Dalmatia]. AE 1912, 43 ; ILJug 3, 2774.
Silvano Aug(usto) sacr(um) pro salute et reditu Luci Pomponi / Valentini Lucius Pomponius Restutus cliens.

33) Ptuj (Podravska, SI) [Poetovio, Pannonia Superior]. ILJug 2, 1135.
Loca Fo[rtunae pro] / suo redit[u dedit] / T(itus) Fl(avius) Exsup[eratus cum] / Victorin[o filio] / Arriano [et Papo co(n)s(ulibus)].

Abréviations

AE	<i>L'Année Épigraphique</i> , Paris, 1988 ss.
CIL	<i>Corpus Inscriptionum Latinarum</i> , Berlin, 1863 ss.
CIL II ² /14	Géza Alföldy, Manfred Clauss, Marc Mayer Olivé, Armin. U. Stylow (éds.), <i>Corpus inscriptionum Latinarum. Editio Altera. Volumen secundum Hispaniae Latinae. Pars XIV Conventus Tarraconensis, fasciculus primus pars meridionalis</i> , Berlin-New York, 1994.
CILA II	Julián González, <i>Corpus de inscripciones latinas de Andalucía. II, Sevilla. 1, La Vega (Hispalis). 2, La Vega (Italica). 3, La Campiña. 4, El Aljarafe, Sierra Norte, Sierra Sur</i> , Sevilla, 1991.
EDCS	<i>Epigraphik-Datenbank Clauss / Slaby</i> . Online.
ERZ	Guillermo Fatás, Manuel Martín-Bueno, <i>Epigrafía romana de Zaragoza y su provincia</i> , Zaragoza, 1977.
FE	<i>Ficheiro Epigráfico</i> . Suplemento da revista <i>Conimbriga</i> , Coimbra, 1982 ss.
HEp	<i>Hispania Epigraphica</i> , Madrid, 1989 ss.
ILJug	<i>Inscriptiones Latinae : quae in Iugoslavia inter annos MCMXL et MCMLX repertae et editae sunt</i> , Ljubljana, 1963-1986.
ILS	Hermann Dessau, <i>Inscriptiones Latinae Selectae</i> , Berlin, 1892-1916.
IRMN	Carmen Castillo, Joaquín Gómez-Pantoja, M. Dolores Mauleon, <i>Inscripciones romanas del Museo de Navarra</i> , Pamplona, 1981.
InscrIt	<i>Inscriptiones Italiae</i> , Rome, 1931 ss.
IRCP	José d'Encarnação, <i>Inscrições romanas do Conventus Pacensis</i> , Coimbra, 1984.

N°	Déité	Formule	Dédicant	Voyageur
1	<i>Salus</i>	<i>pro redit.</i>	<i>P. Celsius</i>	<i>N.</i>
2	<i>Iuppiter O. M.</i>	<i>pro sal. et redit.</i>	<i>Arruntia Clara</i>	<i>G. Silius Celsius</i>
3	<i>Dei Viales</i>	<i>p. r.</i>	<i>M. Galus Atius</i>	<i>M. Galus Atius (?)</i>
4	?	<i>pro salute et reditu</i>	<i>M. Acilius [Bal]bus lib.</i>	?
5	<i>Iuppiter</i>	<i>pro salute et reditu</i>	<i>Capinia Albonia (?)</i>	<i>Lupus Alboni f. Capinia Alboniae frat.</i>

6	?	<i>pro salute et reditu</i>	<i>Calpurnius Flaccus Proculi f. Suestatiensis</i>	<i>Acilii C(aius) et Severus</i>
7	<i>Appenninus</i>	-	<i>Flavus mag.</i>	<i>Flavus mag.</i>
8	<i>I. O. M.</i>	<i>[pro salute ?] et reditu</i>	<i>Luta, Phainus et Her.</i>	<i>[---] Festi f.</i>
9	<i>Itsacurrina</i>	<i>pro salute et reditu</i>	<i>Val. Badan. Abisunsonis</i>	<i>Val. Badan. Abisunsonis (?)</i>
10	-	<i>pro itu</i>	-	-
11	<i>Tutela</i>	<i>pro salute et reditu</i>	<i>Q. Fab. Fabullus</i>	<i>filius</i>
12	<i>Obana</i>	<i>pro salute et reditu</i>	<i>Lu[... F]lorus</i>	<i>Aburius [Cres]c[e]ns</i>
13	<i>I. O. M.</i>	<i>pro salute et reditu</i>	<i>Fortunatus</i>	<i>Petronia Magna</i>
14	?	<i>pro salute et incolumitate itu et reditu felici</i>	?	<i>Iulius Aius [et Bla]esia ?</i>
15	<i>Hercules Victor</i>	<i>pro salute et reditu</i>	<i>Cn. Pomp. Cornutus opt.</i>	<i>G. Licinius Macrus trib. et centuriones et milites Glanici</i>
16	<i>I. O. M. et Fortuna Redux</i>	<i>pro salute itu et reditu</i>	<i>fabri ferrarii clientes</i>	<i>Tib. Fl. Vetus</i>
17	<i>I. O. M. et Fortuna Redux</i>	<i>pro salute itu et reditu</i>	<i>lapidarii clientes</i>	<i>Tib. Fl. Vetus</i>
18	<i>I. O. M. et Fortuna Redux</i>	<i>pro salute itu et reditu</i>	<i>Carantillus serv.</i>	<i>Tib. Fl. Vetus</i>
19	<i>Iuppiter Poeninus</i>	<i>pro itu et reditu</i>	<i>Q. Iulius Alpinus</i>	<i>Q. Iulius Alpinus (?)</i>
20	<i>Poeninus</i>	<i>pro itu et reditu</i>	<i>C. Iulius Primus</i>	<i>C. Iulius Primus (?)</i>
21	<i>Neptunus Augustus</i>	<i>pro salute et reditu</i>	<i>Heracla libertus</i>	<i>L. Aelius Tiro centurio leg. III Aug.</i>
22	?	<i>pro salute et reditu</i>	<i>MMM. Aurelii Savinus Sen., [Sabinus fil.], Sabinianus filius</i>	<i>MMM. Aurelii Savinus Sen., [Sabinus fil.], Sabinianus filius [fratris</i>

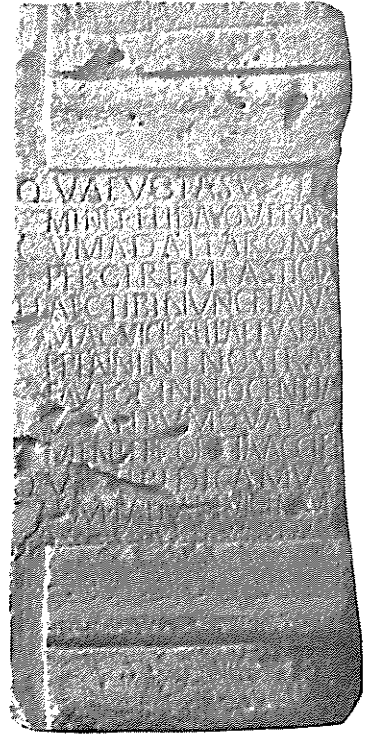
Moyens pour assurer le retour du voyageur à l'époque romaine

			[fratris et Aurelija ?Iustina filia (?)]	et Aurelija ?Iustina filia
23	Iuppiter Olympius Corinthius	pro reditu	L. Acilius Clodianus eques Roman. decurialis cum filiis	L. Acilius Clodianus eques Roman. Decurialis cum filiis
24	I. O. M. Bronton	pro reditu	Arruntia Hygia matrona	Arruntia Hygia matrona (?)
25	Lares	pro salute reditu et victoria	P. Cornelius Felix et Vitalis Cuspi (servus)	C. Iulius Philippus
26	Silvanus Casanicus	pro salute et reditu	L. Turselius Restutus l.	L. Turselius Maximus
27	Vacuna	pro reditu	Aredia Dapfne et C. Pomponius	L. Acestius
28	numen Iovis Victoris	pro reditu	[Baeb]ius ? Nymphidotus	[Baeb]ius ? Nymphidotus (?)
29	?	pro reditu	Sallusia Quincta	C. Lollius C. f. Rufus
30	Haera domina	pro salute et reditu	Sextilia Propontis	filiis
31	Mercurius	red.	Secundus Bitucus Ama. f.	Secundus Bitucus Ama. f. (?)
32	Silvanus Aug.	pro salute et reditu	Lucius Pomponius Restutus cliens	Lucius Pomponius Valentinus
33	Fortuna	pro suo reditu	T. Fl. Exsup[eratus cum]Victorin[o filio]	T. Fl. Exsup[eratus]

Figure 1 : Table analytique des inscriptions du Corpus.



2



7



13



27

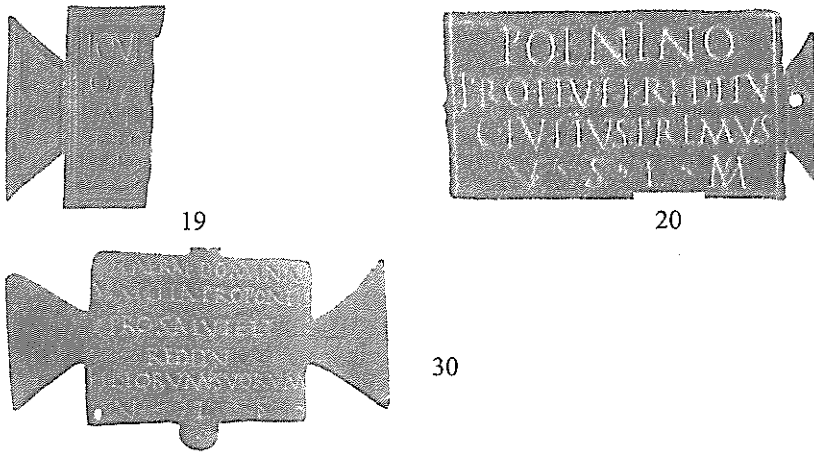


Figure 2 : Sélection d'inscriptions du Corpus.

n° 2 : FE 103, 456 ; n° 7 : IRMN, 18 ; n° 13 : EDCS, 10400191 ; n° 27 : CIL-BBAW ;
n° 19 : EDCS, 5400119 ; n° 20 : EDCS, 5400121 ; n° 30 : EDCS, 5401439.

Table des matières

« Confrères de saint Christophe ». Médiateurs et histoire du voyage : itinéraires de la recherche	7
Albrecht BURKARDT	

Première partie

Dès avant le départ : intercesseurs et réseaux

Moyens pour assurer le retour du voyageur à l'époque romaine : les offrandes <i>pro reditu</i>	33
Alicia Ruiz GUTIERREZ	
Le réseau d'intermédiaires chez Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (1580-1637).....	53
Anne-Marie CHENY	
Voyages d'affaires et construction sociale de l'intermédiation marchande. Les circulations des commerçants et fabricants dauphinois (v. 1750-v. 1830).	69
Boris DESCHANEL	
Le voyageur comme médiateur : l'entre-aide des explorateurs européens du Sahara au XIX ^e siècle	85
Luis TEIXEIRA	

Deuxième partie

Interprètes, traducteurs, professeurs de langues

Médiateurs et instances de médiation en Orient d'après les sources syriaques (IV ^e -VI ^e siècles).....	101
Claire FAUCHON-CLAUDON	
Le voyage de Guillaume de Rubrouck en Mongolie : obstacles linguistiques	127
Francesca TASCA	
Surmonter l'obstacle linguistique. Les voyageurs et la pratique des langues étrangères : l'exemple des manuels de conversation (XVI ^e -XVIII ^e siècles) .	137
Alexandra ROGER	
Interprètes de la nation anglaise en Toscane au XVIII ^e siècle	147
Alessia CASTAGNINO	
Domestiques voyageurs. Service, médiation linguistique et voyage en France à la fin de l'Ancien Régime	163
Ulrike KRAMPL	
La Condamine au Levant (1731-1732) : un voyage initiatique.....	179
Yasmine MARCIL	

Troisième partie
Structures d'accueil

La « promotion municipale du tourisme » dans l'antiquité classique à l'exemple d'Ilion-Troie	197
Nicola ZWINGMANN	
De l'itinérance à la tentation sédentaire. Les instances de médiation au service des voyageurs dans la Rome des Lumières.....	215
Gilles MONTÈGRE	
Les valets de place, vecteurs d'information pour les voyageurs en Europe, 1500-1900	233
Anton TANTNER	
Un médiateur bien encombrant. La figure du guide du pèlerinage dans les récits des voyageurs et consuls européens au Hedjaz (XIX ^e -XX ^e siècles) ..	245
Luc CHANTRE	
L'exotisme au service de la foi. Les missionnaires chrétiens en Afrique dans la deuxième moitié du XIX ^e siècle	261
Jean-Michel VASQUEZ	
La Chine des années 1930 sous le prisme des militaires français : récits de voyages et de séjours entre médiation interculturelle et repli communautaire.....	279
Fleur CHABAILLE	

Quatrième partie

Réductions de l'inconnu et perceptions de l'autre – échos de la médiation

<i>Reductio Orientis</i> ? De l'étrange au familier dans les récits de pèlerinage occidentaux en Terre sainte (XIII ^e -XIV ^e siècles).....	303
Camille ROUXPETEL	
Un Marocain en Espagne, dans le Royaume des Deux-Siciles et chez les Ottomans : comment Muḥammad ibn 'Uṭmān al-Miknāsī (m. 1799) a pu comprendre la Méditerranée	321
Jean-Charles DUCÈNE	
L'invention des « Niams-Niams » ou « hommes à queue » : voyage et médiation dans l'histoire des savoirs européens sur l'Afrique au XIX ^e siècle	335
Stéphanie SOUBRIER	
« J'ai voulu tout voir, tout connaître ». Parcours culturels et coloniaux des voyageuses européennes dans la Méditerranée du XIX ^e siècle.....	349
Elisabetta SERAFINI	
Les auteurs.....	363
Table des matières	366

